

Stefan Kiemiewicz

A PROPOS DU CENTENAIRE DE L'INSURRECTION DE 1863—1864

En 1913, Grabiec (pseudonyme de Jan Dąbrowski) a dédié son ouvrage sur l'insurrection de 1863—1864: «Aux ombres de ceux qui, il y a un demi-siècle, ont trouvé la mort au cours des luttes et en déportation ou ont péri de la main du bourreau, ainsi qu'à ceux qui, malgré les souffrances endurées, sont restés fidèles au drapeau de l'ancien temps». Dans la préface, il assurait que: «toutes idées tendancieuses étaient étrangères à l'auteur et que s'il s'était laissé guider par une pensée quelconque en écrivant son oeuvre, ce n'était que par le désir de rendre à cette époque sa bonne renommée, honnêtement gagnée par sa génération, bien que cette période, que l'auteur considère comme l'une des plus belles de l'histoire de Pologne, ait été dénigrée souvent par l'opinion publique qui subissait l'influence d'incompétents historiens, aussi bien des Pavliščev et des Ustimovič, qui nous étaient hostiles, que de nos propres Koźmian»¹.

Rok 1863 [L'année 1863] de Grabiec, oeuvre empreinte de modération et de sincérité, ne glorifie d'ailleurs nullement les «rouges» qui avaient provoqué l'insurrection, et encore moins leur gauche radicale. Grabiec écrivait son oeuvre au moment où l'opinion publique s'intéressait de nouveau à l'insurrection de 1863—1864. Les anniversaires précédents de cette insurrection (1893, 1903) n'avaient été marqués que de célébrations locales, organisées avant tout par la Société des Vétérans de Lwów. Le cinquantième anniversaire eut un plus grand retentissement, pas seulement parce que ce chiffre était plus «arrondi».

Ce retentissement n'était pas dû aux milieux universitaires. Nous ne trouvons pas d'articles consacrés à l'insurrection de 1863 dans le tome XXVII du «Kwartalnik Historyczny» de 1913, elle n'est mentionnée que dans quelques notices de W. Przyborowski. L'année 1863 ne fait pas non plus l'objet de sessions de l'Académie des Sciences ou d'autres sociétés scientifiques². Lorsque les étudiants

¹ Grabiec, *Rok 1863 [L'année 1863]*. Préface du 1 octobre 1912.

² Ce n'est que le 14 février 1914 que W. Tokarz a présenté dans la section de Cracovie de la Société Historique son ouvrage: *Kraków w początkach powstania styczniowego [Cracovie au début de l'insurrection de 1863—1864]*; S. Smolka a pris la parole pendant la discussion: «Kwartalnik Historyczny», vol. XXVIII, 1914, p. 159.

de Cracovie décidèrent de commémorer l'anniversaire de 1863—1864, le recteur Zoll hésita longtemps avant de permettre qu'ils organisent une réunion dans la *Aula Magna*, et seulement à condition que personne d'en dehors de l'Université n'y assisterait. Ce n'est qu'à titre exceptionnel qu'il permit d'inviter quelques vétérans de l'insurrection de 1863—1864, mais sans leur accorder le droit de prendre la parole³.

Varsovie ne put célébrer cet anniversaire officiellement. Depuis 1905, la censure tsariste permettait en principe de publier des articles sur les insurrections de 1831 et de 1863⁴, mais cette fois-ci elle interdit toute manifestation ayant le caractère d'un jubilé. La presse de Varsovie rappela cependant cet anniversaire par des allusions, facilement compréhensibles au lecteur attentif⁵. La Galicie, par contre, organisa de nombreuses assemblées commémoratives.

La situation internationale donna à ces assemblées un sens particulier. Le conflit austro-russe s'aggravait, la question polonaise revenait à l'ordre du jour, le camp de Piłsudski, appuyé par la droite du Parti Socialiste Polonais, se déclarait déjà pour les puissances centrales et contre la Russie et faisait aussi appel aux traditions de 1863 pour fomenter des sentiments antirusses. C'est en vain que Stanisław Tarnowski représentant des conservateurs recommandait: «d'éviter à l'avenir, les erreurs qui, dans le passé, s'étaient si durement vengées de notre cause, d'éviter les complots dirigés par des autorités inconnues et irresponsables, d'empêcher l'engagement de volontaires lorsque la victoire est impossible»⁶. L'appel lancé par le romancier Gustaw Daniłowski touchait davantage les coeurs: «Pendant cinquante années nous avons célébré cet anniversaire en versant des larmes, aujourd'hui, c'est le sentiment toujours accru de notre puissance qui fait vibrer nos coeurs. La voix de 1863 résonne de plus en plus fortement sur les terres polonaises, la voix de l'indépendance et de la lutte pour cette indépendance»⁷. Cette atmosphère remplie d'espérance prévalait au sein des assemblées commémoratives organisées dans les milieux d'intellectuels, d'ouvriers et de paysans. La Société de l'École Populaire distribuait des matériaux sur l'insurrection de 1863—1864 dans toutes les régions du pays. A la demande de cette société, l'historien socialiste Bo-

³ B. Limanowski, *Pamiętniki [Mémoires]*, vol. III, Warszawa 1961, p. 271.

⁴ A. Kraushar, *Źródła archiwalne do dziejów polistopadowych [Matériaux d'archives relatifs à la période qui a suivi l'insurrection de 1831]*, «Przegląd Historyczny», vol. XVII, 1913, p. 105.

⁵ «Biblioteka Warszawska» du mois de février 1913 a publié une courte notice sur l'École Centrale; «Świat» du 25 janvier 1913 — un compte rendu du roman *Wierna rzeka* de S. Żeromski; «Tygodnik Ilustrowany» du 8 février 1913 a publié en première page une reproduction en couleurs d'une aquarelle de Juliusz Kossak de 1861 (de la collection de la famille Rawicz). C'était le portrait équestre de Władysław Rawicz, directeur civil de la voïvodie de Podlachie, exécuté en 1863.

⁶ «Przegląd Polski» du mois de janvier 1913, p. 168.

⁷ «Krytyka» du mois de janvier 1913, p. 81.

lesław Limanowski, déjà octogénaire, fit des conférences à Cracovie, Nowy Sącz, Stanisławów, Borysław et Morawska Ostrawa⁸.

C'est sur ce fond qu'il faut examiner les réalisations scientifiques de l'historiographie polonaise, liées à cet anniversaire. Trois histoires de l'insurrection de 1863—1864, éditées en 1913, dont deux richement illustrées, prouvaient que les éditeurs tenaient compte des besoins du public. Aucune de ces synthèses (Grabiec, Sokolowski, Śliwiński) n'était particulièrement novatrice. Toutes les trois mettaient avant tout à profit l'immense acquis de Przyborowski et ne donnaient à leur propre présentation qu'un coloris différent. Au cours de la même année parurent les mémoires de J. Gieysztor, W. Zapałowski, K. Kalita et bien d'autres, moins importants. Deux ouvrages doivent être considérés comme un acquis durable de cet anniversaire: l'oeuvre encyclopédique de S. Zieliński: *Bitwy i potyczki 1863—1864* [*Batailles et combats, 1863—1864*], et la monographie de W. Tokarz: *Kraków w początkach powstania styczniowego i wyprawa na Miechów* [*Cracovie au début de l'insurrection de 1863—1864 et l'expédition contre Miechów*]. «Je voudrais — écrit Tokarz dans la préface à cette monographie — présenter ici l'histoire telle qu'on me l'a contée: sans passer sous silence les erreurs commises et sans empreindre ce récit de l'amertume dont il n'a été que trop saturé. Je voudrais aussi doter mon travail de l'exactitude et de l'honnêteté scientifiques sans lesquelles il n'y a pas d'histoire et dont on n'a tenu compte que rarement en écrivant l'histoire de l'année 1863»⁹.

A l'époque, cette monographie était réellement exemplaire en ce qui concerne sa sincérité et son aptitude à tirer des conclusions scientifiques. Son thème a d'ailleurs été engendré par l'espoir d'une nouvelle expédition armée, à Miechów et à Varsovie, espoir que nourrissaient Piłsudski et son entourage. Au séminaire du professeur Tokarz à l'Université de Cracovie, Piłsudski a fait des conférences sur l'histoire militaire de l'insurrection de 1863—1864¹⁰. Toutes ces études consacrées à l'année 1863, liées plus ou moins directement au parti piłsudskiste et à une conjoncture politique définie, avaient en vue une nouvelle guerre contre la Russie, une guerre pour l'indépendance.

Rappelons maintenant un autre anniversaire, celui de 1938. Le 22 janvier, dans l'ancienne maison des princes de Mazovie à Varsovie, l'éminent historien Marcełi Handelsman inaugura une session scientifique, organisée par la Société des Amis de l'Histoire. M. Alexandrowicz, vice-ministre de l'Instruction publique, le général K. Sosnkowski, S. Starzyński, président de la ville de Varsovie, le sénateur A. Śliwiński, le recteur W. Grabski et d'autres personnalités avaient accordé leur patronage à cette session. Dans le discours d'ouverture, Wincenty Łopaciński

⁸ Limanowski, *op. cit.*, vol. III, p. 272—273.

⁹ W. Tokarz, *Kraków w początkach powstania styczniowego* [Cracovie au début de l'insurrection de 1863—1864], vol. I, Kraków 1913, p. 3.

¹⁰ W. Tokarz, *Rozprawy i szkice* [Dissertations et esquisses], Warszawa 1959, vol. I, p. 11, préface de S. Herbst.

glorifia «l'élan héroïque qui, critiqué à tort ou à raison, avait été pourtant un élan magnifique, renforçant l'esprit national et l'empêchant de sombrer dans le marasme de l'esclavage, un élan tendant à réparer les erreurs et les négligences des générations précédentes, un élan raffermissant le moral et ne permettant pas à la nation de s'avilir, de s'encroûter dans une vie aisée, mais incitant cette nation à s'élaner vers son sort, à se libérer de la quotidienneté et à lutter pour les idéaux nationaux et pour le triomphe de l'idée, à protester contre les efforts de l'envahisseur désireux d'imposer aux Polonais l'existence d'une nation mise à la retraite, à protester contre les efforts tendant à forcer la nation à renoncer à ses droits et à ses objectifs et à s'abîmer dans une passivité entraînant sa mort intellectuelle»¹¹.

L'anniversaire de la «Nuit de Janvier» fut donc commémoré encore une fois conformément à l'idéologie du maréchal Piłsudski, idéologie officielle, et depuis quelque temps engourdie. Ceci n'influa d'ailleurs que peu sur le cours de la session, pendant laquelle quelques problèmes de grande importance furent librement discutés. Parmi les 27 rapports présentés, le plus d'attention suscitèrent ceux qui se rapportaient à l'organisation des autorités nationales (H. Jabłoński, E. Oppman, M. Złotorzycka), à la conduite de la guerre (J. Kozolubski, O. Laskowski, S. Płoski) et à la part que les différentes classes sociales avaient prise à l'insurrection (N. Gašiorowska — participation de la bourgeoisie, H. Gryn-waser et S. T. Wrona — des paysans, M. Żywczyński — du clergé, M. Bałaban — des Juifs). Par contre, les problèmes économiques de cette période ne furent pas pris en considération et l'idéologie du mouvement de 1863—1864 fut à peine mentionnée.

Le rapport de H. Mościcki: *Historia powstania styczniowego ostatnich lat piętnastu* [L'historiographie de l'insurrection de janvier au cours des quinze dernières années] énumérait sans les analyser les recherches historiques poursuivies pendant la période de l'entre-deux-guerres. Parmi les ouvrages, très nombreux et, comme toujours, de diverse importance, les meilleurs se rapportaient à l'histoire de la diplomatie. Peu d'éditions de source (en dehors des éditions soviétiques et allemandes). Ce n'est qu'en 1937 que parut le tome I de: *Polska działalność dyplomatyczna w 1863—1864 r.* [L'activité diplomatique polonaise en 1863 et 1864] sous la rédaction de A. Lewak. Mentionnons également la publication de très importants mémoires, de J. K. Janowski, I. Baranowski, L. Mierosławski, Z. Miłkowski, W. Lasocki, J. Oxiński, etc. La plupart des historiens étaient cependant attirés par deux autres catégories de sources, alors plus facilement accessibles: par la correspondance diplomatique et les dépositions faites par les insurgés au cours de leur procès.

Les monographies et les contributions de J. Feldman, A. Szelągowski et H. Wereszycki ont examiné l'attitude des différentes puissances à l'égard de

¹¹ «Przegląd Historyczny», vol. XXXIV, 1938, p. 741, dans le même volume: protocoles des débats de la conférence et réimpression des rapports.

l'insurrection de 1863—1864. Sans entrer dans les détails des polémiques de l'époque, il suffira peut-être d'indiquer que les recherches faites au cours de ces années ont mis en lumière la grande complexité de ces problèmes internationaux. La politique des différents cabinets, la possibilité de maintenir la paix ou de déclencher la guerre, l'influence que l'insurrection exerçait sur le sort de l'Europe et de la Pologne — tout cela ne pouvait plus être réduit à des formules simplifiées et faciles comme celles de S. Koźmian. Grâce aux nombreux détails accumulés au cours des recherches, la catastrophe finale ne paraissait plus inévitable et la Pologne, luttant pour son indépendance, ne semblait plus être uniquement l'enjeu de menées diplomatiques, mais aussi un partenaire indépendant. Le côté faible de ces études, c'est qu'elles ne tenaient pas compte d'un facteur essentiel, notamment du mouvement révolutionnaire international.

En ce qui concerne la situation polonaise intérieure, deux écrivains de l'entre-deux-guerres ont eu de grandes réalisations novatrices: E. Przybyszewski qui a étudié l'idéologie des «rouges» et son conditionnement de classe, et H. Grynwaser qui, le premier, a «découvert» les troubles agraires des années soixante. Tous deux ont écrit en marge de la science universitaire officielle et aucun d'eux n'a achevé son oeuvre. Ce n'est qu'en Pologne Populaire que leurs écrits ont été appréciés et propagés. En outre, pendant la période de l'entre-deux-guerres, les biographies étaient particulièrement en vogue. Certaines étaient intéressantes (*Ostatni szlachcic — Wielopolski* [Le dernier gentilhomme — Wielopolski] de Grabiec), d'autres précieuses (*Aleksander Waszkowski* — de Jabłoński) ou utiles, parce que basées sur des sources, disparues depuis, (*Władysław Rawicz* — de J. Maliszewski; *Stanisław Krzemiński* — de K. Górski, etc.), d'autres encore tendancieuses et d'une valeur au moins douteuse (*Karol Majewski* — de W. Rudzka; *Traugutt* — de J. Jastrzębowski). Il est surprenant qu'on ait consacré si peu d'attention à l'histoire militaire de l'insurrection, bien que Piłsudski lui-même y ait contribué. Par contre, l'histoire régionale était en vogue et les périodiques spéciaux publiaient des articles rappelant la participation à l'insurrection de médecins et d'infirmiers, de cheminots et de postiers, de gardes-forestiers, d'agents de police, etc. sans compter les notices biographiques consacrées aux «prêtres-soldats» et aux «héroïnes anonymes». Tout cela témoignait du désir général de relever les traditions de la lutte pour l'indépendance, mais ne contribuait pas à une synthèse réellement novatrice.

Au cours de l'entre-deux-guerres, seul A. Szelągowski a entrepris une telle synthèse¹². Son ouvrage, d'une valeur inégale, mais écrit avec passion, a mis en lumière — ou s'est efforcé de le faire — beaucoup de questions obscurcies à dessein, se rapportant avant tout au début du complot et aux luttes pour le pouvoir dans le Gouvernement National. Le mérite de ce livre consiste à avoir lié pour la première fois les hésitations de la politique tsariste de 1856 à 1864 au

¹² *Polska, jej dzieje i kultura* [La Pologne, son histoire et sa culture], Warszawa 1930.

développement de la situation internationale et à avoir démontré le sabotage de l'insurrection par le parti des «blancs». L'ouvrage de Szelągowski contient bien des erreurs, certaines lacunes y sont parfois choquantes, et les allusions d'actualité, empruntées à l'idéologie de Piłsudski, sonnent faux. Mais la conception même de l'insurrection, en tant que lutte intestine polonaise entre le camp de la révolution et le camp prêt à accepter un compromis avec le tsar, représentait déjà un grand pas en avant, bien que l'auteur n'ait pas tenté d'approfondir l'aspect social de ce phénomène.

A la veille du centième anniversaire de l'insurrection de 1863—1864, le rappel de son 50^e et 75^e anniversaire me semblait indiqué. Nous devons, en effet, faire à nouveau le bilan d'une quinzaine d'années d'études poursuivies dans des conditions essentiellement différentes de celles de la période précédente. La comparaison de l'acquis de la période de l'entre-deux-guerres avec celui de la période de la Pologne Populaire s'impose, non pour s'en enorgueillir ni pour critiquer telles insuffisances des réalisations récentes, mais pour nous rendre compte des tâches qui nous attendent encore.

Il y a dix-sept ans, au début d'une nouvelle époque l'historien polonais s'occupant du XIX^e siècle devait surmonter bien des obstacles. Les cadres des chercheurs étaient décimés, une grande partie des sources anéantie. Il nous fallait aussi nous habituer à une nouvelle méthodologie, sans parler de certaines «maladies infantiles» de la science historique marxiste. Nous disposions par contre de nouveaux atouts: nos horizons s'étaient élargis et embrassaient les problèmes économiques et sociaux, du monde entier nous abordions l'étude de nouveaux genres de sources en Pologne et à l'étranger, l'État accordait une aide libérale à la formation des jeunes cadres, favorisait l'élargissement des instituts de recherches et subventionnait les maisons d'édition. Avons-nous mis à profit toutes ces possibilités pour faire avancer études sur de l'insurrection de 1863—1864? On pourrait répondre par l'affirmative si l'on ne tenait compte que de ce qui a été fait. Quelle serait la réponse si nous prenions en considération tout ce qui n'a pas été fait, tout ce qui reste à faire?

En ce qui concerne les éditions de sources, les réalisations récentes sont incontestables. Au premier plan se placent les 5 tomes du: *Proces Romualda Traugutta i członków Rządu Narodowego* [*Le procès de Romuald Traugutt et des membres du Gouvernement National*], publiés avec beaucoup de soin grâce à l'initiative de la Direction Centrale des Archives d'État¹³. Ces tomes contiennent tout ce qui des actes de la Cour martiale de Varsovie a échappé au désastre de 1944; c'est une collection de documents de la première importance pour l'histoire du déclin de l'insurrection. A paru également un tome des: *Zeznania*

¹³ *Proces R. Traugutta i członków Rządu Narodowego. Akta audytoriatu polowego z lat 1863/4* [*Le procès de R. Traugutt et des membres du Gouvernement National Polonais. Dossiers de la Cour martiale russe des années 1863—1864*], publié par E. Halicz et collaborateurs, vol. I—III, Warszawa 1960—1961.

śledcze [Dépositions] de Z. Janczewski, W. Daniłowski, O. Awejde et K. Majewski, d'après les manuscrits de la Bibliothèque Jagellonienne¹⁴. Parmi ces dépositions, celle de Majewski a le plus de valeur malgré son caractère tendancieux. Mentionnons ensuite l'édition des *Lettres de L. Kronenberg à M. Waligórski*¹⁵, riches en détails sensationnels sur les coulisses de l'attentat des «blancs» contre le Gouvernement National, ainsi que deux tomes concernant la politique étrangère: W. Czartoryski, *Pamiętnik 1860—1864* [Mémoires 1860—1864] avec des annexes très intéressantes¹⁶ et un recueil de rapports des agents diplomatiques polonais à Londres, Rome, Vienne et Berlin¹⁷.

A l'occasion du centenaire de l'insurrection, on prévoit l'édition d'une série de volumes due à la collaboration de l'Institut d'Histoire de l'Académie Polonaise des Sciences et de l'Institut Slave de l'Académie des Sciences de l'U.R.S.S. En Union Soviétique a déjà paru un tome de dépositions et de notices de O. Awejde¹⁸; on nous annonce en outre deux volumes de sources se rapportant à la collaboration révolutionnaire polono-russe, et d'autres sur l'insurrection en Lithuanie, en Biélorussie et en Ukraine. En Pologne se trouvent actuellement sous presse deux volumes de sources: l'un ayant trait aux paysans et à la question agraire en 1863, l'autre aux manifestations patriotiques de 1861¹⁹. Un autre volume de dépositions ainsi que la réédition de la presse clandestine de 1861 à 1864 sont en voie de préparation. En plus de cette série on verra paraître une grande édition des rapports des consuls de France à Varsovie (de 1860 à 1864)²⁰.

Les éditions mentionnées constituent soit la publication intégrale de groupes

¹⁴ Z. Janczewski, K. Majewski, O. Awejde, W. Daniłowski, *Zeznania śledcze o powstaniu styczniowym* [Dépositions relatives à l'insurrection de 1863—1864], édité par S. Kieniewicz, Wrocław 1956.

¹⁵ *Listy L. Kronberga do M. Waligórskiego z 1863 r.* [Lettres de L. Kronenberg à M. Waligórski de 1863], édité par S. Kieniewicz, Wrocław 1955.

¹⁶ W. Czartoryski, *Pamiętnik 1860—1864* [Mémoires 1860—1864], *Protokoły posiedzeń Biura Hotelu Lambert*, część 1—2 [Comptes rendus du Bureau de l'Hôtel Lambert, Partie 1—2]; *Entrevues politiques 1863—1864*, publié par H. Wereszycki, Warszawa 1961.

¹⁷ *Polska działalność dyplomatyczna* [L'activité diplomatique polonaise], vol. II, édité par A. Lewak. Institut d'Histoire de l'Académie Polonaise des Sciences, Warszawa 1963. Le premier tirage de cet ouvrage fut détruit au mois de septembre 1939.

¹⁸ *Pokazaniya i zapiski o polskom vostanii 1863 goda Oskara Awejde* [Dépositions et notices d'Oskar Awejde se rapportant à l'insurrection polonaise de 1863], édité par I. S. Miller et collaborateurs, éditions de l'Académie des Sciences de l'U.R.S.S. Cet ouvrage contient de nombreuses dépositions d'Awejde, inconnues jusqu'à présent, ainsi que la réimpression de ses notices (4 vol.) dont seulement quelques exemplaires se sont conservés jusqu'à nos jours.

¹⁹ *Chłopi i sprawa chłopska w latach 1863—1864* [Les paysans et la réforme agraire en 1863—1864]. *Matériaux relatifs au gouvernement de Radom*, édité par S. Kieniewicz et collaborateurs, Wrocław 1962. Institut d'Histoire de l'Académie Polonaise des Sciences; *Manifestacje 1861 r. w Królestwie Polskim* [Manifestations dans le Royaume de Pologne en 1861], I^{re} partie, consacrée aux manifestations en province, sous presse; II^e partie, contenant la correspondance des lieutenants impériaux: M. Gorčakov, M. Suchozanet et K. Lambert avec St. Pétersbourg (en voie de préparation).

²⁰ Édité par I. Koberdowa (Institut d'Histoire de l'Académie Polonaise des Sciences).

de documents bien distincts, soit un choix de documents qui, selon l'avis des rédacteurs, englobe tout ce qui dans un fonds donné ou dans une série de tomes peut avoir de l'importance pour le thème traité. Mais il est des sélections de sources d'un caractère différent: celles qui groupent des documents (déjà connus ou inédits) afin de servir d'exemple à des problèmes spécialement choisis. Au cours des dernières années, ont paru plusieurs tomes de ce genre, consacrés entièrement²¹ ou en partie²² à l'insurrection de 1863—1864. Moins utiles au chercheur, car ils l'obligent de poursuivre ses recherches dans les fonds déjà dépouillés, ces collections ne laissent pas de jouer un rôle de vulgarisation et elles peuvent être mis à profit par les auteurs de futurs manuels ou de livres de synthèse.

Parmi les mémoires édités après la guerre, quelques-uns seulement présentent un certain intérêt²³. D'autres vont paraître à l'occasion du centenaire et, parmi eux, un extrait des mémoires du ministre de la guerre russe, Dymitr Milutin²⁴, se rapportant aux affaires de la Pologne. On annonce aussi la réédition de certains mémoires particulièrement précieux et depuis longtemps épuisés²⁵. Des documents isolés, quelquefois de grande importance²⁶ paraissent

²¹ *Demokracja polska w powstaniu styczniowym* [La démocratie polonaise pendant l'insurrection de 1863—1864], édité par E. Halicz et collaborateurs, Warszawa 1960. Des inédits se rapportant aux problèmes agraires représentent près de la moitié des textes.

²² *Źródła do historii klasy robotniczej okręgu łódzkiego* [Sources portant sur l'histoire de la classe ouvrière de la région de Łódź], édités par G. Misalowa, Warszawa 1957. Cet ouvrage contient 53 documents se rapportant aux manifestations et aux luttes des insurgés dans la région de Łódź et 23 documents relatifs à l'histoire de la «révolte» ouvrière de Łódź en 1861; *Papierstwo wobec sprawy polskiej w latach 1772—1864, wybór źródeł* [La Papauté et la Pologne 1772—1864. Choix de sources], publié par les soins de O. Beiersdorf, préface de K. Piwarski, Wrocław 1960. 35 documents se rapportent à l'insurrection de 1863—1864, dont 4 inédits; *Materiały do uwłaszczenia w Królestwie Polskim* [Matériaux relatifs à l'affranchissement des paysans dans le Royaume de Pologne], édité par K. et S. Śreniowski, Wrocław 1961. Parmi ces matériaux, 28 documents se rapportent aux mouvements paysans de 1861 à 1864.

²³ S. Wilska, *Pamiętnik o Ignacym Chmieleńskim* [Mémoires sur Ignacy Chmieleński], édité par S. Kieniewicz, Wrocław 1952; F. Biłgorajski, *Pamiętniki o sprawie chłopskiej w 1863 r.* [Mémoires se rapportant à la réforme agraire en 1863], édité par S. Szczotka, Wrocław 1956; F. Kopernicki, *Pamiętnik z powstania styczniowego* [Souvenirs de l'insurrection de 1863—1864], édité par E. Halicz et L. Ratajczyk, Warszawa 1959; *Pamiętnik Junoszy — oficera polskich żandarmów w powstaniu styczniowym* [Mémoires de Junosza, officier des gendarmes polonais pendant l'insurrection de 1863—1864], édité par E. Halicz et L. Ratajczyk, Warszawa 1960; A l'étranger ont paru des extraits du *Journal* du P. Semenenko, se rapportant également aux années comprises entre 1861 et 1864, édité par E. Elter, *Sacrum Poloniae Millennium*, vol. II, Rome 1955; et les *Wspomnienia Jadwigi Zamoyskiej* [Mémoires de Jadwiga Zamoyska], édité par M. Czapska, London 1961, dont le dernier chapitre est consacré à l'insurrection de 1863—1864.

²⁴ Édité par R. Gerber.

²⁵ Dans les récentes rééditions; des mémoires du lieutenant S. Brykczyński: *Moje wspomnienia*, Warszawa 1960; F. L. v. Erlach, *Partyzantka w Polsce w roku 1863* [La guérilla en Pologne en 1863], édité par E. Halicz, Warszawa 1960.

²⁶ Dans le n° 3 de 1955 du «Kwartalnik Historyczny», I. Koberdowa a publié des extraits

sent de temps à autre dans les périodiques; ainsi, par exemple, M^{me} M. Złotorycka a publié les copies de documents faites avant la guerre et dont les originaux ont disparu ²⁷.

Deux tomes intitulés: *Marks i Engels o Polsce* [*Marx et Engels sur la Pologne*] ²⁸ contiennent — en traduction — les passages de leur correspondance relatifs aux problèmes polonais, ainsi qu'un certain nombre de lettres de différents Polonais, adressées à Marx et à Engels. Cette publication vient d'être complétée par deux brouillons récemment publiés de Karl Marx de 1863 et 1864, se rapportant aux questions polonaises ²⁹. Ces brouillons, bien qu'ils ne concernent pas directement l'insurrection de 1863—1864, nous permettent cependant d'entrevoir le point de vue de Marx sur cette matière. On peut donc dire qu'au cours des dernières années l'édition de sources a déjà rapproché du chercheur, et en rapprochera encore davantage une documentation très étendue et importante, peu connue jusqu'à présent, qui lui facilitera les recherches ultérieures. Cependant, comment se présente depuis la dernière guerre l'état des sources historiques, et celui des archives?

Nous avons déjà parlé des pertes dues à la guerre. Rien ne saurait compenser la destruction des archives du Gouvernement National, des papiers de Mierosławski dans la collection de Rapperswil ³⁰ ou bien celle des actes des Commissions d'Instruction et de la Cour martiale dans les Archives des Actes Anciens. D'autant plus dignes d'attention nous paraissent les efforts faits après la guerre pour substituer aux matériaux détruits des documents de moindre importance, ou bien de nouveaux types de sources. Grâce aux recherches entreprises dans ce but par Institut d'Histoire de l'Académie Polonaise des Sciences et la Direction Centrale des Archives d'État, nous disposons actuellement d'un important dossier de documents se rapportant à l'insurrection de 1863—1864. Les Archives Centrales de Varsovie ont reconstitué une assez importante collection d'imprimés et de correspondance des autorités insurrectionnelles. L'index des actes de la Com-

de deux lettres que R. Traugutt a adressées à Bosak; dans le vol. I de «Rocznik Warszawski» de 1960, R. Kołodziejczyk a publié une liste des noms des gendarmes insurrectionnels de Varsovie. Dans les «Teki Archiwalne», vol. III, se trouvent également des *inedita* se rapportant à l'insurrection de 1863—1864.

²⁷ M. Złotorycka, *Z korespondencji Z. Padlewskiego* [Extraits de la correspondance de Z. Padlewski], «Przegląd Historyczny», vol. XLV, 1954; B. Szwarce, *O sytuacji okręgu białostockiego w 1861 r.* [La situation dans la région de Białystok en 1861], *ibidem*; *Zeznania B. Szwarcego w 1863 r.* [Les dépositions de B. Szwarce en 1863], «Przegląd Historyczny», vol. LII, 1961.

²⁸ *Marx i Engels o Polsce* [*Marx et Engels sur la Pologne*], édité par H. Michnik, vol. I—II, Warszawa 1960.

²⁹ K. Marx, *Manuskripte über die polnische Frage (1863—1864)*, édité par W. Conze et D. Hertz-Eichenrode, Hagen Mouton 1961.

³⁰ Parmi les documents historiques provenant de legs, les archives de l'Académie Polonaise de Sciences rassemblent systématiquement les copies des documents qui se trouvaient dans les collections de Rapperswil. Les dossiers de M. Puciata et K. Górski contiennent entre autres des matériaux se rapportant à l'insurrection de 1863,

mission d'Instruction Permanente, s'est conservé heureusement jusqu'à nos jours, de même que les listes des insurgés condamnés (fonds du Grand Maître de la police), qui permettent, entre autres, d'étudier la structure sociale de l'organisation insurrectionnelle et la part que les différentes régions ont prise à l'insurrection. Les actes des autorités centrales de Varsovie ayant été détruits, on a eu recours aux actes des gouvernements provinciaux, des commandants militaires, des commissions et des commissaires ruraux et même des chefs de districts et de communes. Les archives provinciales de Lublin, Łódź, Kielce, Radom, Płock, Włocławek, Sandomierz ont fourni des informations très précieuses sur les manifestations patriotiques, les luttes des insurgés, les mouvements des classes, la mise en vigueur de la réforme agraire, etc.

Les actes de l'administration des biens nationaux et privés, tels que les actes des majorats de Zamość et de Chroberz, du domaine de Wilanów, etc. se sont avérés utiles en tant que nouvelle sources d'informations, non mise à profit jusqu'à présent. On y trouve des matériaux se rapportant avant tout aux questions paysannes et aussi à l'insurrection dans les différentes régions.

En ce qui concerne les collections de manuscrits, on a étudié, bien plus consciencieusement qu'avant la guerre, ceux des archives de l'Hôtel Lambert et des archives de famille des princes Czartoryski. On a mis à la disposition des historiens les archives privées de T. Potocki et A. Ostrowski de Maluszyn, ainsi que des Potocki de Krzeszowice. Dans toutes les grandes collections de manuscrits accessibles après la guerre, on a trouvé de nouvelles informations sur les événements de 1863. Depuis plusieurs années, les chercheurs polonais ont de nouveau accès à la Bibliothèque Polonaise de Paris qui possède de nombreux matériaux, peu utilisés jusqu'à présent, se rapportant à l'insurrection de 1863—1864.

On a consacré aussi une grande attention aux sources imprimées, c'est-à-dire à la presse polonaise, aussi bien légale que clandestine, dont les anciennes recherches n'ont guère tenu compte. La presse et les feuilles volantes, de provenance insurrectionnelle, se sont aussi avérées indispensables à l'étude de l'idéologie du mouvement.

D'autres grandes possibilités de recherches se sont dessinées au fur et à mesure que nous avons accès aux archives soviétiques. Un index des matériaux ayant trait à l'insurrection de 1863—1864, élaboré dernièrement par l'Institut Slave de l'Académie des Sciences de l'U.R.S.S., facilite énormément les recherches. On a publié aussi des aperçus succincts du contenu de certains fonds, ce qui permet d'y retrouver facilement les documents nécessaires.³¹ Le fonds du Palais d'Hiver, celui du III^e Bureau de la Chancellerie Impériale ainsi

³¹ Cf. les index des fonds: F. Berg, D. Milutine, V. Čerkaski et V. Arcimovič, *Vostanie 1863 g. i rusko-polskie revolucionnye sviazi 60-ch godov* [L'insurrection de 1863 et les rapports révolutionnaires polono-russes des années soixante], Moskva 1960.

que les dossiers du Chancelier A. Gorčakov, n'ont été mis à profit jusqu'à présent, en ce qui concerne l'insurrection de 1863, que par un nombre restreint de spécialistes soviétiques et polonais. Ces recherches ne font d'ailleurs que commencer et il faudra des années pour qu'elles puissent être menées à bonne fin.

Nos historiens se sont intéressés aussi aux rapports que les consuls, accrédités à Varsovie de 1861 à 1864, envoyaient à leurs gouvernements. Avant la guerre bien peu de chercheurs les prenaient en considération; aujourd'hui, les rapports des consuls de France (de 1860 à 1864) sont sous presse, un microfilm des rapports des consuls anglais fait déjà partie des collections de l'Institut d'Histoire de l'Académie Polonaise et nos historiens ont la possibilité de faire venir de Vienne³² les rapports des consuls autrichiens. Le corps consulaire de Varsovie n'a évidemment pas tout vu et, surtout, il n'était pas au courant des secrets de la conspiration polonaise. Il avait cependant des agents assez actifs et il était mieux informé de certaines questions que les autorités tsaristes.

Les différentes sources et les fonds énumérés ici n'ont été étudiés qu'au fur et à mesure de leur parution et les monographies publiées jusqu'à ces derniers temps n'en ont profité que partiellement. Que peut-on dire de ces monographies?

Il est compréhensible que dès la fin de la guerre le problème agraire ait retenu avant tout l'attention des historiens. L'interprétation marxiste de l'histoire les forçait à y voir le problème le plus important en ce temps du passage du régime féodal au régime capitaliste. L'historiographie d'avant-guerre passait sous silence ou déformait cet aspect de l'histoire de l'insurrection, et c'est en le prenant pour point de départ qu'il fut le plus facile de procéder à une révision générale des points de vue sur l'année 1863. Deux monographies consacrées à ce thème en 1953 et 1955³³ s'efforçaient de répondre à de nombreuses questions: elles traitaient aussi bien de la structure agraire du Royaume de Pologne et des programmes politiques relatifs aux questions agraires que du mouvement des paysans et de leur participation à l'insurrection. Elles posaient aussi le problème de la révolution agraire en Pologne et comparaient les décrets insurrectionnels du 22 janvier 1863 avec les ukases du tsar Alexandre II du 2 mars 1864. Il semble que dans tous ces domaines différents, ces monographies ont, aient été très utiles, mais aujourd'hui, après dix années, il convient de ne les traiter que comme un début de recherches. Elles ont pourtant ouvert la voie à de nombreuses contributions consacrées à des thèmes plus restreints, contributions qui ont modifié plus d'une définition donnée par ces monographies.

³² Information donnée par P. Bańkowski dans «Archeion».

³³ S. Kieniewicz, *Sprawa włościańska w powstaniu styczniowym* [La question paysanne pendant l'insurrection de 1863—1864], Wrocław 1953; E. Halicz, *Kwestia chłopska w Królestwie Polskim w okresie powstania styczniowego* [La question paysanne dans le Royaume de Pologne pendant la période de l'insurrection de 1863—1864], Warszawa 1955.

S. Śreniowski³⁴, qui a ouvert la discussion sur le problème du développement des forces productives et des rapports de production dans l'agriculture polonaise du XIX^e siècle, a souligné particulièrement le caractère spécifique de chacune des régions du Royaume et il a mis en lumière les diverses méthodes de l'exploitation des paysans pendant la période de la formation du régime capitaliste. A. Grodek s'est opposé à certaines thèses de Śreniowski: en se basant sur les travaux de ses élèves, il a mis en question le degré du développement des rapports capitalistes dans le Royaume avant l'émancipation des paysans³⁵. A cette même école sont dus des ouvrages qui, d'après les données statistiques, évaluent la production végétale du Royaume, ainsi que les progrès de l'élevage³⁶. Ces ouvrages nous fournissent les prémisses indispensables à l'évaluation de la situation économique du pays pendant la période de l'insurrection.

En parlant des recherches sur les rapports de production, nous pouvons nous enorgueillir de plusieurs monographies concernant aussi bien la situation de la majorité des paysans dans certaines régions (Łódź, Lublin)³⁷ et de groupes définis de la population rurale, surtout de petits paysans et des paysans sans terre³⁸, que certaines formes particulières de l'exploitation des paysans (réformes censitaires, droits de pâture, monopole des boissons)³⁹. Mentionnons également

³⁴ S. Śreniowski, *Uwłaszczenie chłopów w Polsce [L'affranchissement des paysans en Pologne]*, Warszawa 1956. Cf. aussi le rapport que Z. Stankiewicz a présenté au VIII^e Congrès des historiens polonais (1958): *Z problematyki ostatnich badań nad przemianami struktury agrarnej Królestwa Polskiego w latach 1815—1864 [A propos des dernières recherches sur les transformations de la structure agraire du Royaume de Pologne, 1815—1864]*.

³⁵ A. Grodek, *O rozwoju kapitalizmu w rolnictwie Królestwa Polskiego — uwagi krytyczne [Le développement du capitalisme dans l'agriculture de Royaume de Pologne — remarques critiques]*, dans: *Rapport présenté au VIII^e Congrès des historiens polonais*.

³⁶ Les ouvrages de J. Bartyś, J. Broda, I. Kostrowicka et T. Sobczak, «*Studia z Dziejów Gospodarstwa Wiejskiego*», vol. II, 1959 et vol. IV, 1961.

³⁷ J. Willaume, *Z dziejów wsi lubelskiej przed uwłaszczeniem [La vie des paysans de la région de Lublin avant leur affranchissement]*, «*Annales de l'Université Marie Curie-Skłodowska*» vol. X, 1955, n^o 4; F. Bortkiewicz, *Nadziały i powinności chłopów pańszczyźnianych w dobrach prywatnych Królestwa Polskiego [Les terres allouées aux paysans corvéables et leurs obligations dans les domaines privés du Royaume de Pologne]*, Warszawa 1958; J. Śmiałowski, *Uposażenie chłopów w dobrach prywatnych pow. sieradzkiego w 1 poł. XIX w. [Les salaires des paysans dans les domaines privés du district de Sieradz pendant la première moitié du XIX^e s.]*, «*Roczniki Łódzkie*», vol. II, 1960.

³⁸ H. Chamerska, *O położeniu i zbiegostwie czeladzi folwarcznej w Królestwie Polskim (1830—1864) [La situation des valets de ferme dans le Royaume de Pologne (1830—1864)]*, Warszawa 1957; D. Rzepniewska, *Sezonowi najemnicy rolni w Królestwie Polskim w połowie XIX w. [Les ouvriers agricoles saisonniers dans le Royaume de Pologne vers la moitié du XIX^e s.]*, Warszawa 1957; J. Chmura, *Problem siły roboczej w rolnictwie Królestwa Polskiego [Le problème de la main-d'oeuvre dans l'agriculture du Royaume de Pologne]*, Warszawa 1959.

³⁹ Z. Stankiewicz, *Z dyskusji nad reformami czynszowymi w Królestwie Polskim (1846—1863) [A propos des discussions sur les réformes censitaires dans le Royaume de Pologne, 1846—1864]*, «*Rocznik Łódzki*», vol. III, 1960, p. 87—115; du même auteur, *Serwituty w dobrach rządowych Królestwa Polskiego przed reformą uwłaszczeniową [Les droits d'entrée dans les forêts*

quelques contributions traitant du mouvement de résistance des paysans pendant les années qui ont précédé l'insurrection de 1863—1864⁴⁰. Le tableau différencié de la campagne au seuil des années soixante se dessine plus distinctement aujourd'hui qu'il y a dix ans, mais l'activité déployée par les paysans au temps de l'insurrection n'a presque pas été examinée ces temps derniers⁴¹. Par contre, des recherches minutieuses ont été consacrées à la mise en vigueur de la réforme agraire⁴². Les ouvrages qui s'y rapportent concernent en principe les années qui ont suivi l'insurrection, mais expliquent plus d'une chose de l'histoire de la lutte armée et, surtout, de son échec.

Nous avons aussi d'intéressantes monographies consacrées à l'histoire de l'industrie et du commerce, à la formation et à l'activité de la bourgeoisie et de la classe ouvrière. Les plus importantes d'entre-elles traitent de la structure de l'industrie lourde⁴³, ainsi que de la main-d'oeuvre et de la classe ouvrière à Varsovie⁴⁴. A paru aussi une première esquisse des débuts de l'histoire de la bourgeoisie du Royaume⁴⁵. Nous avons dû modifier nos points de vue sur l'utilité et le désintéressement de nombreuses entreprises de la bourgeoisie polonaise; nous disposons aussi de données un peu plus exactes sur l'origine sociale, le nombre et les conditions d'existence de la classe ouvrière dans les principaux centres industriels. Les recherches sur d'autres groupes de la population urbaine,

de l'État avant l'affranchissement des paysans], «Przegląd Historyczny», vol. XLIX, 1958; H. Rożenowa, *Produkcja wódki i sprawa pijaństwa w Królestwie Polskim (1815—1863)* [La production de la vodka et le problème de l'ivrognerie dans le Royaume de Pologne (1815—1864)], Warszawa 1961.

⁴⁰ S. Szczotka, *Zaburzenia chłopskie w Białostockiem 1861 r.* [Émeutes des paysans dans la région de Białystok en 1861], Warszawa 1955; J. Willaume, *Ruch agrarny na Lubelszczyźnie w 1861 r.* [Le mouvement agraire dans la région de Lublin en 1861], «Rocznik Lubelski», vol. I, 1959; les dissertations de F. Bortkiewiczowa, O. Włodarska, etc. se trouvent dans le vol. III de «Rocznik Łódzki», 1960.

⁴¹ J. Szkop, *Chłopi w powstaniu styczniowym* [Les paysans pendant l'insurrection de 1863—1864], «Zielony Sztandar», 1954; Z. Stankiewicz, *Ruch chłopski w czasie powstania styczniowego* [Le mouvement paysan pendant l'insurrection de 1863—1864], «Przegląd Historyczny», vol. L, 1959; K. Groniowski, *Oddział księdza Brzóska* [Le détachement de l'abbé Brzóska], «Przegląd Historyczny», *ibidem*.

⁴² Sous presse se trouvent les ouvrages consacrés à ce sujet de K. Groniowski (Varsovie) et I. Kostiuško (Moskva). A l'affranchissement des paysans se rattache également l'ouvrage de N. Gąsiorowska, *Górnicy i hutnicy w Królestwie Polskim (1831—1866)* [Les mineurs et les ouvriers fondeurs dans le Royaume de Pologne, 1831—1866], Warszawa 1957.

⁴³ S. Kowalska, J. Jedlicki, A. Jezierski, *Ekonomika górnictwa i hutnictwa w Królestwie Polskim (1831—1864)* [L'économie des mines et des fonderies dans le Royaume de Pologne, 1831—1864], Warszawa 1958.

⁴⁴ T. Łepkowski, *Początki klasy robotniczej Warszawy* [Les débuts de la classe ouvrière de Varsovie], Warszawa 1956; du même auteur, *Przemysł warszawski u progu epoki kapitalistycznej* [L'industrie de Varsovie au seuil de l'époque capitaliste], Warszawa 1960.

⁴⁵ R. Kołodziejczyk, *Kształtowanie się burżuazji w Królestwie Polskim (1815—1850)* [La formation de la bourgeoisie dans le Royaume de Pologne, 1815—1850], Warszawa 1957.

tels qu'artisans, fonctionnaires et jeunesse scolaire, n'ont pas été continuées. Le petit livre synthétique et populaire: *Warszawa w powstaniu styczniowym [Varsovie pendant l'insurrection de 1863—1864]*⁴⁶ n'a pu tenir compte de tous ces problèmes que d'une manière très générale.

L'histoire de principaux camps politiques, de leur idéologie et de leurs luttes pour le pouvoir s'est enrichie de plusieurs contributions ayant, pour la plupart, un caractère biographique. Une biographie détaillée de Ludwik Mierosławski⁴⁷, qui est sous presse, pourrait également jeter une lumière nouvelle sur le rôle qu'il a joué en 1863. Des biographies basées sur des sources⁴⁸, des biographies populaires⁴⁹, des vies romancées⁵⁰ et même des romans biographiques⁵¹, très appréciés des lecteurs, nous présentent les principaux militants des «rouges» sous un jour nouveau et rectifient de nombreux détails de la vie et de l'activité de Sierakowski, Dąbrowski, Padlewski, Szwarce, Bobrowski et Kalinowski. Des historiens de la littérature ont comblé les lacunes de l'historiographie en publiant les biographies d'Apollo Korzeniowski, de Narzyski et des frères Głowacki⁵², biographies qui tiennent compte également de leur activité politique. On a tenté aussi d'esquisser la silhouette de Traugutt d'une manière nouvelle⁵³. Quelques ouvrages assez brefs analysent l'idéologie des «rouges», mais traitent avant tout de la période qui a précédé l'insurrection⁵⁴ et de celle qui l'a

⁴⁶ S. Kieniewicz, *Warszawa w powstaniu styczniowym [Varsovie pendant l'insurrection de 1863—1864]*, II^e éd. Warszawa 1956.

⁴⁷ Préparé par M. Żychowski.

⁴⁸ L'article de K. Dunin-Wąsowicz, consacré à Padlewski, et celui de K. Kąkolewski, consacré à Kalinowski, se trouvent dans le volume: *Z dziejów współpracy rewolucyjnej Polaków i Rosjan w 2 połowie XIX w. [A propos de la collaboration révolutionnaire des Polonais et des Russes pendant la seconde moitié du XIX^e s.]*, Wrocław 1956; W. A. Djakov consacre un article à Sierakowski et O. P. Morozova à Szwarce dans le tome cité: *Vosstanie 1863 goda...*; G. Marchow, *Stefan Bobrowski i tajna drukarnia w Kijowie [Stefan Bobrowski et l'imprimerie clandestine à Kiev]*, «Przegląd Historyczny», vol. XLIX, 1958.

⁴⁹ Z. Marciniak, *Zygmunt Sierakowski*, Warszawa 1956; Z. Ćwiek, *Przywódcy powstania styczniowego (Sierakowski, Dąbrowski, Padlewski, Wróblewski, Bosak, Traugutt) [Les dirigeants de l'insurrection de 1863—1864, Sierakowski, Dąbrowski...]*, Warszawa 1955; A. F. Smirnov, *Sigismund Serakowski*, Moskva 1959.

⁵⁰ P. Jasienica, *Dwie drogi [Deux voies]*, Warszawa 1961 (cet ouvrage, consacré à Bobrowski, met objectivement en lumière la genèse de l'insurrection de 1863—1864).

⁵¹ S. Strumph-Wojtkiewicz, les biographies romancées de Sierakowski, Szwarce et Traugutt.

⁵² Z. Żabicki, *Narzyski wśród współczesnych [Narzyski parmi ses contemporains]*, Wrocław 1956; R. Taborski, *Apollo Korzeniowski*, Wrocław 1957; K. Tokarzówna, *Bracia Głowaccy w powstaniu styczniowym [Les frères Głowacki pendant l'insurrection de 1863—1864]*, «Twórczość», 1957, n^o 6.

⁵³ E. Halicz, *Romuald Traugutt, Stan badań — próba oceny [Romuald Traugutt, l'état des recherches — essai d'évaluation]*, «Zeszyty Naukowe WAP, Seria historyczna», 1961, n^o 5.

⁵⁴ K. Groniowski, *Problem rewolucji agrarnej w ideologii obozów politycznych w latach 1846—1870 [Le problème de la révolution agraire dans l'idéologie des camps politiques de 1846 à 1870]*, Warszawa 1957.

suivie⁵⁵. Au cours des dix dernières années, les études sur la genèse, la structure et l'activité de l'organisation des «rouges» n'ont guère avancé, exception faite d'un ouvrage modeste sur la région de Lublin⁵⁶.

Outre les monographies des problèmes agraires que nous avons mentionnées, deux ouvrages traitent du Parti des «blancs». Ces ouvrages, consacrés à l'Hôtel Lambert et à ses rapports avec le pays⁵⁷, se complètent mutuellement, bien que les auteurs, à propos de certaines questions, aient des points de vue différents. Sous presse se trouve un ouvrage sur Andrzej Zamoyski dans lequel l'auteur s'efforce d'éclairer le dilemme des «blancs» à la veille de l'insurrection⁵⁸. Comme toujours, lorsque nos connaissances s'enrichissent de faits nouveaux, notre jugement sur le Parti des «blancs» se précise et nous comprenons mieux l'influence qu'il a exercée et aussi les sources de ses hésitations.

Depuis que A. Skałkowski a publié de nombreux matériaux pour la biographie de Wielopolski⁵⁹, l'activité du marquis n'a pas été examinée à nouveau. Par contre, a paru un livre qui met en lumière la mission du grand-duc Constantin Nicolaewiç à Varsovie en 1862—1863⁶⁰. Ce livre, basé sur la correspondance secrète de Gorçakov, jette une lumière nouvelle sur la politique tsariste durant la période critique de l'insurrection. A ce problème se rapporte indirectement un article traitant d'une question purement militaire, de la dislocation des garnisons russes pendant la première période des manifestations de Varsovie⁶¹.

Depuis 1945 on ne s'est occupé que très peu de l'histoire militaire de l'insur-

⁵⁵ C. Bobińska, *Ideologia rewolucyjnych demokratów polskich w latach sześćdziesiątych XIX wieku* [L'idéologie des démocrates révolutionnaires polonais vers les années soixante du XIX^e s.], Warszawa 1956; F. Romaniukowa, *Radykalni demokraci polscy. Wybór pism i dokumentów* [Les démocrates radicaux polonais. Choix d'écrits et de documents] (Introduction), Warszawa 1960.

⁵⁶ R. Bender, *Ludność miejska Lubelskiego w akcji przedpowstaniowej w latach 1861—1862* [L'activité de la population urbaine de la région de Lublin en 1861 et 1862], éditions de la Société Scientifique de l'Université Catholique de Lublin, 1961; cf. aussi S. Kieniewicz, *Czarne Bractwo, karta z dziejów konspiracji warszawskiej 1861 r.* [La Confrérie Noire, quelques pages de l'histoire de la conspiration à Varsovie en 1861], «Rocznik Warszawski», vol. III, 1963 (sous presse).

⁵⁷ I. Koberdowa, *Polityka czartoryszczyzny w okresie powstania styczniowego* [La politique du parti Czartoryski pendant la période de l'insurrection de 1863—1864], Warszawa 1957; H. Wereszycki, *Hôtel Lambert i obóz białych przed wybuchem powstania styczniowego* [L'Hôtel Lambert et le parti des «blancs» avant l'insurrection de 1863—1864], «Przegląd Historyczny», vol. L, 1959.

⁵⁸ S. Kieniewicz, *Między ugodą a rewolucją, Andrzej Zamoyski w latach 1861—1862* [Entre le compromis et la révolution, Andrzej Zamoyski en 1861 et 1862], Warszawa 1962.

⁵⁹ A. Skałkowski, *Aleksander Wielopolski w świetle archiwów rodzinnych* [Aleksander Wielopolski à la lumière de ses archives de famille], vol. I—II, 1947; du même auteur, *Na marginesie życiorysu A. Wielopolskiego* [En marge de la biographie de A. Wielopolski], «Roczniki Historyczne», vol. XVII, 1949.

⁶⁰ I. Koberdowa, *Wielki książę Konstanty w Warszawie (1862—1863)* [Le grand-duc Constantin à Varsovie, 1862—1863], Warszawa 1962.

⁶¹ K. Groniowski, *Dowództwo rosyjskie wobec manifestacji warszawskich 1861 r.* [L'état-major russe et les manifestations à Varsovie en 1861], «Przegląd Historyczny», vol. LII, 1961.

rection, et nous ne pouvons citer que quelques ouvrages consacrés aux campagnes de Bosak et de Kruk et à l'école militaire à Gênes et Cuneo ⁶².

La plupart des monographies et des contributions que nous venons d'énumérer se rapportaient au Royaume, alors que le mouvement révolutionnaire et l'insurrection en Lithuanie et en Ukraine ont été étudiés presque exclusivement par des historiens soviétiques ⁶³. Une monographie allemande ⁶⁴, très intéressante et, à bien des points de vue novatrice, illustre les événements en Grande-Pologne pendant la période de l'insurrection. Plusieurs contributions traitent des répercussions que l'insurrection a produites en Silésie et en Poméranie ⁶⁵. La part que la Galicie a prise à l'insurrection n'a pas été examinée, probablement parce que les plus importantes sources s'y rapportant sont difficilement accessibles.

L'histoire des interventions diplomatiques en 1863 n'a rien perdu de son attrait au cours des années d'après-guerre. On a publié de nouvelles monographies décrivant l'attitude que les gouvernements de la France, de l'Angleterre et surtout de la Russie avaient prise à l'égard de l'insurrection de 1863—1864 ⁶⁶.

⁶² E. Kozłowski, *Działania wojenne oddziałów gen. Bosaka w okresie powstania styczniowego* [Les opérations militaires menées par les forces du général Bosak pendant l'insurrection polonaise de 1863—1864], «Studia i Materiały do Historii Sztuki Wojennej», vol. III, 1956; du même auteur, *Bitwy pod Chruślicą i Żyrzynem w 1863 r.* [Les batailles de Chruślica et de Żyrzyn en 1863], «Wojskowy Przegląd Historyczny», vol. IV, 1959; du même auteur, *O metodach działania armii carskiej w powstaniu styczniowym* [Les méthodes d'action de l'armée du tsar pendant l'insurrection de 1863—1864], «Biuletyn WAP», 1959, n° 3; E. Halicz, *Polska szkoła wojskowa w Genui i Cuneo (1861—1862)* [L'école militaire polonaise à Gênes et Cuneo, 1861—1862], «Biuletyn WAP», *ibidem*.

⁶³ *Lietuvos valsteciai XIX amjoui* [Les paysans lithuaniens au XIX^e s.], Vilnius 1957 (ouvrage collectif), cf. le compte rendu de R. Gawiński, «Przegląd Historyczny», vol. L; 1959; A. F. Smirnov, *Mužickaja pravda* [La vérité sur les paysans], dans l'ouvrage collectif cité: *Vostanie 1863 goda...*; A. Baraboj, *Charkov-kievskoe revolucionnoe tajnoe obščestvo* [La société révolutionnaire clandestine de Kharkov-Kiev], «Ist. Zapiski», 1955, n° 42; F. Jastrebov, *Revolucionnyje demokrati na Ukraine* ([Les démocrates révolutionnaires en Ukraine], Kiev 1960.

⁶⁴ F. H. Gentzen, *Grosspolen im Januaraufstand 1863—1864*, Berlin 1958; cf. aussi Z. Grot, F. Paprocki, *Szkice poznańskie* [Esquisses de Poznań], Warszawa 1957.

⁶⁵ H. Wereszycki, *Echa powstania styczniowego w dziennikach wrocławskich* [Répercussions de l'insurrection de 1863—1864 dans la presse de Wrocław], «Sobótka», vol. IX, 1954; E. Odorkiewicz, *Śląsk a powstanie styczniowe* [La Silésie et l'insurrection de 1863—1864], «Zaranie Śląskie», 1960, n° 1; B. Groniowska, *Rola Prus Wschodnich w powstaniu styczniowym* [Le rôle de la Prusse Orientale dans l'insurrection de 1863—1864], «Komunikaty Mazursko-Warmińskie», 1960, n° 1; S. Myśluborski-Wołowski, *Udział Ziemi Chełmińskiej w powstaniu styczniowym* [La participation de la région de Chełmno à l'insurrection de 1863—1864], «Rocznik Grudziądzki», vol. I, 1960.

⁶⁶ Plusieurs contributions de S. Bóbr-Tylingo, historien polonais établi à Paris, se rapportant à l'attitude de Napoléon III à l'égard de l'insurrection; cf. le compte rendu de S. Kieniewicz, «Kwartalnik Historyczny», vol. LXVI, 1959. Cf. aussi W. E. Mosse, *The European*

Le livre déjà cité de I. Koberdowa sur le grand-duc Constantin présente l'histoire de sa mission à Varsovie sur le fond de la politique étrangère russe. Les sources de plus en plus nombreuses et la correspondance non seulement officielle, mais aussi confidentielle des hommes d'État nous donnent en général l'impression que la possibilité, ou, si quelqu'un préfère, la menace d'une guerre était bien plus grande en 1863 qu'on ne le croyait jusqu'à présent.

L'attitude que le Saint-Siège avait prise à l'égard de l'insurrection de 1863—1864 a été décrite par A. Lewak et K. Piwarski dans les préfaces aux éditions de sources déjà citées, et aussi par I. Koberdowa dans une petite brochure ⁶⁷.

Il est parfaitement compréhensible que l'historiographie marxiste ait consacré une attention particulière au lien qui existait entre l'insurrection de 1863—1864 et le mouvement révolutionnaire international. Deux monographies indiquent ici la nouvelle voie des recherches: l'une consacrée à Marx et Engels et, la deuxième, à la démocratie révolutionnaire russe ⁶⁸. Toutes deux ne faisaient que poser le problème en se basant surtout sur la littérature déjà publiée. A la suite de ces ouvrages, des recherches ont été entreprises aussi bien en Pologne qu'en Union Soviétique sur les rapports entre les Polonais et Heczen ⁶⁹, sur l'activité des révolutionnaires polonais en Russie ⁷⁰, et sur la participation des Russes à la lutte armée en Pologne ⁷¹. L'histoire de la coopération des éléments progres-

Powers and the German Question (1848—1861), Cambridge 1958; W. G. Revunienkov, *Polskie wosstanie 1863 g. i europejskaja diplomacia* [L'insurrection polonaise de 1863 et la diplomatie européenne], Leningrad 1957.

⁶⁷ I. Koberdowa, *Watykan a powstanie styczniowe* [Le Vatican et l'insurrection de 1863—1864], Warszawa 1958.

⁶⁸ C. Bobińska, *Marks i Engels a sprawy polskie* [Marx et Engels et les questions polonaises], Warszawa 1954; cf. du même auteur la préface à l'ouvrage cité: *Marks i Engels o Polsce...*; J. Kowalski, *Revolucyjna demokracja rosyjska a powstanie styczniowe* [La démocratie révolutionnaire russe et l'insurrection de 1863—1864], 2^e éd., Warszawa 1955.

⁶⁹ I. M. Belavskaja, *A. I. Heczen i polskoje nacionalno-osvoboditelnoje dviżenie* [A. I. Heczen et la lutte polonaise pour l'indépendance nationale], Moskva 1954; H. Wereszycki, *Stosunki Hotelu Lambert z Heczenem i Bakuninem w przededniu powstania styczniowego* [Les relations nouées à la veille de l'insurrection de 1863—1864 entre l'Hotel Lambert et Heczen et Bakounine], «Przeгляд Historyczny», vol. XLVIII; 1957; A. Ślisz, *Współpraca polskich i rosyjskich sił postępowych w polskiej prasie emigracyjnej i konspiracyjnej lat 1859—1864* [La collaboration des forces progressistes polonaises et russes dans la presse de l'émigration et dans la presse clandestine de 1859 à 1864], dans l'ouvrage collectif cité: *Z dziejów współpracy...*

⁷⁰ *Ibidem*. E. Borkowska, H. Jaźwińska, *Spisek kazański 1863 r.* [Le complot de Kazan de 1863]; V. R. Lejkina-Svirskaja, *Kazanskij zagovor 1863 g.* [Le complot de Kazan de 1863], dans l'ouvrage collectif, *Revolucionnaja situacija v Rossii 1859—1861* [La situation révolutionnaire en Russie, 1859—1861], Moskva 1960; T. G. Snytko, *Studencskoe dviżenie v russkich universitetach i wosstanie 1863 g.* [Le mouvement révolutionnaire des étudiants dans les universités et l'insurrection de 1863], dans l'ouvrage collectif cité: *Vosstanie 1863 g. . .*

⁷¹ P. Łossowski, Z. Młynarski, *Rosjanie, Białorusini i Ukraińcy w powstaniu styczniowym* [Les Russes, les Biélorusses et les Ukrainiens pendant l'insurrection de 1863—1864], Wrocław 1959.

sistes de la Pologne et de la Russie, passée sous silence et déformée dans l'ancienne historiographie de ces deux pays, se dessine aujourd'hui de plus en plus nettement. Elle est complétée par des contributions moins importantes sur la répercussion que l'insurrection a produite en Slovaquie et sur la participation des Hongrois à l'insurrection ⁷².

En terminant cette revue, forcément sommaire, des nouveaux ouvrages traitant de l'insurrection de 1863—1864, nous ne pouvons omettre de mentionner le seul essai de synthèse de cette insurrection. Elle est contenue dans le tome II de *Historia Polski [Histoire de la Pologne]* de l'Institut d'Histoire de l'Académie Polonaise des Sciences. Écrite en 1954, elle a été modifiée et complétée en 1957. De ce fait elle n'a pas profité de l'acquis des cinq dernières années et, déjà aujourd'hui, de nombreux détails devraient en être corrigés. En outre, cette synthèse n'est qu'un chapitre d'un manuel, par surcroît un chapitre sommaire, trois fois plus court que l'ouvrage de Szelaḡowski qui, bien que publié dans un ouvrage collectif, peut cependant être considéré comme une monographie à part. Il me semble qu'il y a cinq ans, nous n'étions pas capables de procéder à une vraie synthèse de l'histoire de cette insurrection en partant du point de vue marxiste. Sous ce rapport, notre situation est meilleure aujourd'hui ⁷³.

Cependant, une grande tâche incombe encore à nos spécialistes. En étudiant les événements des années 1861—1864, nous nous heurtons continuellement à des problèmes incompréhensibles — exigeant d'être résolus — ou évalués d'une manière contradictoire. Je n'essaierai même pas d'énumérer tout ce qui exige encore d'être précisé dans l'histoire de l'insurrection. Je ne mentionnerai que les problèmes dont la solution me paraît être particulièrement urgente et, en même temps, possible grâce aux nouvelles sources dont nous disposons actuellement.

Dans le domaine de l'économie, nous devrions nous efforcer de définir aussi exactement que possible les réserves économiques du pays pendant la période de l'insurrection, c'est-à-dire sa production végétale et animale, sa production industrielle et artisanale, la consommation de ses biens par la population locale et immigrée (armée), son importation et son exportation, la structure et le fonctionnement de son commerce intérieur et étranger et la circulation de l'argent qui conditionnait ce commerce. On dit souvent que les destructions causées par la guerre et les dépenses qu'elle nécessitait, ainsi que les contributions imposées

⁷² V. Borodovčak, *Ohles polského povstania r. 1863 na Slovensku [La répercussion en Slovaquie de l'insurrection de 1863]*, Bratislava 1960; T. Polak, *Udział Węgrów w powstaniu styczniowym [La participation des Hongrois à l'insurrection de 1863—1864]*, «Wojskowy Przegląd Historyczny», vol. I, 1956.

⁷³ Préface, comprenant 50 pages, consacrée à la période comprise entre 1861 et 1864, dans: *Najnowsze dzieje Polski porozbiorowej [L'histoire la plus récente de la Pologne après le partage]* de M. Kukiel (Londres 1961), renoue avec les points de vue que nous croyions déjà abolis par Grabiec et Szelaḡowski. Dans ce livre, Karol Majewski fait presque figure du personnage principal de l'insurrection.

par le tsarisme avaient ruiné le pays et rendu toute résistance impossible. Il serait indiqué d'appuyer ces affirmations sur des chiffres. On pourrait aussi comparer les prestations en nature et en argent que les classes possédantes polonaises avaient fournies à l'insurrection avec les capitaux dont ces classes disposaient. Le Gouvernement National, par son décret du 5 juillet 1863, avait ouvert un emprunt de 21 millions de zlotys. Aucune donnée digne de foi ne confirme le montant de la somme obtenue grâce à cet emprunt. Ce que cette somme représentait par rapport à la solvabilité des différentes régions — voilà une question que pas un seul historien n'a prise en considération jusqu'à aujourd'hui. Il existait à Varsovie plusieurs petits ateliers qui fabriquaient alors des armes. Il serait curieux de savoir s'il aurait été possible d'organiser cette production sur une plus grande échelle.

Un historien de l'insurrection posera encore bien d'autres questions aux spécialistes des structures sociales. Pour nous, l'attitude que les différents groupes de la société avaient prise à l'égard du mouvement insurrectionnel constitue, en effet, un problème-clé. Jusqu'à présent, nous ne savons pas exactement à quel point ces groupes étaient nombreux et quelle était leur situation. Nous disposons d'une multitude de données statistiques sur le nombre des paysans censitaires ou corvéables, des valets de ferme, etc. dans les différents districts du Royaume, mais nous sommes de plus en plus en désaccord au sujet de ce que chacune de ces définitions signifiait. Nous avons plusieurs évaluations du nombre de la classe ouvrière, mais nous ne savons presque rien des apprentis, pourtant très actifs pendant l'insurrection. Nos informations sont encore plus vagues lorsqu'il est question des petits agriculteurs d'origine nobiliaire. L'intelligentsia polonaise qui se formait il y a un siècle, fournissait les dirigeants non seulement au camp insurrectionnel et à ceux qui étaient prêts à accepter un compromis, mais aussi à l'appareil d'oppression (combien de Polonais n'y avait-il pas dans les rangs de la police et de la gendarmerie tsariste?). L'origine sociale et nationale de cette intelligentsia, bien que ce soit une question litigieuse, exerçait cependant son influence sur les carrières ultérieures, quelquefois très dissemblables, de jeunes gens qui avaient fait leurs études universitaires ensemble. Toute affirmation de ce genre devrait être basée sur des chiffres, et ces chiffres, il faudrait encore les préciser, par exemple le nombre et la situation matérielle du clergé séculier et régulier, si actif au cours des manifestations patriotiques de 1861, ou bien le pourcentage de la population juive sachant lire et écrire en polonais.

Passons aux problèmes strictement politiques. Le camp des «blancs» nous est relativement mieux connu que celui des «rouges». Nous disposons de la grande oeuvre de Grabski sur la Société Agricole, mais il serait utile d'avoir une histoire politique de cette Société ou, plus exactement, de son groupe dirigeant. Les relations de l'Hôtel Lambert avec la Direction des «blancs» ont été décrites maintes fois, mais nous ne connaissons cette Direction que très imparfaitement, et nous n'avons même pas la liste exacte de ses membres au cours

des périodes consécutives de son existence. D'autant plus, que pouvons-nous dire de toutes les ramifications du parti des «rouges»? Dans les grandes lignes, nous avons convenu qui faisait partie de la droite, et qui de la gauche des «rouges». Mais que savons-nous de la grande majorité qui se trouvait entre ces deux extrêmes? Devons-nous continuer à les ranger le long d'une même échelle, suivant le degré de leur radicalisme? Dans les études sur l'idéologie du Comité Central, nous n'avons pas dépassé de beaucoup ce que Przybyszewski a écrit il y a trente ans. Nous n'avons pas encore été capables de déchiffrer le rôle joué par Mierosławski et nous n'avons pas résolu le problème du bonapartisme polonais. La «Revue des Affaires Polonaises» [«Przegląd Rzeczy Polskich»], éditée à Paris, a effectué plusieurs voltes politiques au cours de ses cinq années d'existence, servant tantôt Mierosławski, tantôt les «blancs». Jusqu'à présent, nous ne pouvons dire que peu de choses de ces changements et encore moins de l'influence qu'ils ont exercée sur le pays. Lorsqu'on nous demande notre avis sur ce qu'on appelle l'opposition rouge contre le Gouvernement National en 1863, nous nous tenons dans les généralités. Il est grand temps de confronter tout ce que nous savons des points de vue et de l'activité de ces différents groupes et de nous faire une opinion.

Jetons maintenant un coup d'oeil sur le développement chronologique de l'insurrection de 1863—1864. Presque chaque étape signalera la nécessité d'une nouvelle et solide monographie. Très utiles seraient ici des livres (les sources découvertes récemment rendent ce travail possible) concernant le groupe de Sierakowski à St. Pétersbourg, la soi-disant organisation «Trojnicka», le complot de l'Académie de Médecine à Varsovie. Une nouvelle histoire des événements de février 1861 devrait nous permettre de répondre à la question: à cette époque, y avait-il quelqu'un dans la capitale qui avait vraiment l'intention de déclencher une insurrection armée? La genèse du système de Wielopolski et son évaluation doivent être examinées à nouveau du moment que nous avons pu prendre connaissance, bien qu'incomplètement, des plans de ses partenaires de St. Pétersbourg, c'est-à-dire de la correspondance confidentielle du tsar et de ses conseillers les plus proches.

Une étude détaillée des manifestations qui ont eu lieu, non seulement à Varsovie, mais aussi en province et en dehors du Royaume nous permettra prochainement de mieux évaluer l'activité que les différents groupes sociaux ont déployée en 1861 et 1862. Un travail beaucoup plus difficile, mais cependant très important devrait avoir pour objet la genèse de l'organisation «rouge» à Varsovie et en province. Nos premières informations relatives à cette organisation, d'ailleurs peu précises, datent de la moitié de 1862, mais nous ne savons à peu près rien de son histoire au cours des mois précédents. Même au sujet d'une question en apparence aussi simple que la première composition du Comité Urbain de Varsovie (vers la fin de 1861), nous devons choisir entre plusieurs versions contradictoires. Pourtant, lorsque nous aurons établi les noms des membres de ce comité, ces

noms nous permettront de mieux comprendre l'activité de cette organisation qui prit bientôt la direction du mouvement des «rouges». En étudiant les débuts de l'organisation «rouge» nous nous heurtons forcément à cet étrange personnage qui était Ignacy Chmieleński et beaucoup dépendra de la manière dont nous interpréterons le rôle qu'il a joué.

Les raisons du déclenchement de l'insurrection le 22 janvier et de la lutte qui suivit jusqu'au moment où elle fut dirigée par les «blancs», nous sont déjà relativement bien connues; cependant, ici aussi, certains détails exigent d'être expliqués. Par contre, l'histoire des coups d'État de mai et de septembre doit, et peut être écrite à nouveau. Le grand domaine de l'histoire militaire attend aussi d'être examiné à nouveau en tenant compte de la documentation des deux parties. Je pense que personne ne met en doute qu'une guérilla, menée comme elle l'était en 1863, ne pouvait être couronnée de succès. Nous demandons aux historiens militaires de nous dire s'il existait alors d'autres moyens de mener la guerre? Les armes représentaient évidemment un moyen décisif, quelles étaient donc les possibilités de se les procurer et quelles étaient les raisons de leur manque? Nous disposons à ce sujet d'un grand nombre de chiffres et d'autant de jugements contradictoires. Ce qui nous fait défaut, c'est une présentation honnête de ce problème, une présentation libre d'idées préconçues.

Les nombreux problèmes liés à l'attitude que la société avait prise à l'égard de l'insurrection exigeraient également d'être basés sur des chiffres, c'est-à-dire sur les listes des insurgés condamnés et déportés, listes qui se sont conservées jusqu'à nos jours. Les recherches sur l'insurrection, entreprises dans les centres de recherche en province, permettront de constater que son cours variait sensiblement suivant les régions. Cela se rapporte aussi au phénomène connu, mais non éclairci de l'attitude des paysans à l'égard de l'insurrection et de la lutte des classes. De nouvelles recherches devraient nous permettre de savoir si en 1863 et 1864 il aurait été possible de proclamer une levée en masse et quelles en auraient été les conséquences?

J'ai déjà indiqué le manque d'études sérieuses sur l'insurrection en dehors du Royaume; de nouvelles monographies consacrées à la Lithuanie, la Biélorussie, l'Ukraine et la Galicie paraissent d'autant plus nécessaires. Dans tous ces domaines, la collaboration avec les historiens soviétiques est possible et souhaitable. Un problème, peut-être secondaire mais intéressant, notamment celui des plans qui auraient eu en vue d'étendre la lutte armée aux régions occupées par l'Autriche et la Prusse, devrait aussi être analysé sérieusement.

Parmi le grand nombre de questions internationales liées à l'insurrection, le problème de la révolution russe semble avoir le plus d'importance. En Union Soviétique de nombreux historiens étudient la situation révolutionnaire russe des années soixante et les conclusions qu'ils tirent de ces recherches pourront exercer une grande influence sur notre propre évaluation de l'insurrection de 1863—1864. On a consacré assez d'attention à la collaboration de la gauche

polonaise avec le camp révolutionnaire en Russie. L'analyse faite jusqu'à présent des déclarations les plus connues de Hercen et de Černyševski, ainsi que des proclamations de «Zeml'a i Vol'a» devrait être complétée par de nouveaux matériaux résultant d'une étude plus approfondie des contacts qui existaient en province entre les chaînons locaux des révolutionnaires russes et polonais. Il faudrait aussi se pencher sur un problème difficile mais d'une importance essentielle qui aurait pour thème: Bakunin et l'insurrection de 1863—1864. Il est aussi nécessaire de continuer à identifier les Russes, Ukrainiens, etc. qui ont pris part à la lutte des insurgés polonais, mais il faut le faire en définissant chaque fois les motifs qui ont induit chacun d'eux à prendre rang parmi les insurgés. Ceci se rapporte aussi à la participation de tous les volontaires étrangers.

Les recherches sur les liens qui existaient entre l'insurrection et le camp révolutionnaire en Occident semblent se poursuivre d'une manière satisfaisante. Il est à prévoir que le prochain centenaire de la I^{re} Internationale Ouvrière ne manquera pas de les accélérer.

En plus, nous devons continuer nos travaux relatifs à l'histoire diplomatique de 1863. Des savants de tous les pays intéressés y prennent d'ailleurs part. Bien que nous disposions de sources de plus en plus nombreuses, nous sommes encore loin d'avoir approfondi ce problème. Il est même douteux si nous pourrions répondre un jour à la question qui nous intéresse le plus, notamment s'il existait en 1863 la possibilité de déclencher une guerre européenne?

Les biographies constituent un chapitre à part de l'histoire de l'insurrection de 1863—1864. Selon moi, il ne s'agit pas en ce moment de définir (ce qui par ailleurs serait fort utile) les détails de la vie de centaines de militants de l'indépendance, plus ou moins actifs. Ce travail avance lentement et chaque nouveau cahier du *Dictionnaire Biographique Polonais* apporte quelques biographies d'insurgés de 1863. Beaucoup plus importante pour la synthèse de l'insurrection serait une nouvelle évaluation de l'activité déployée par certains personnages de premier plan dont le rôle dans l'insurrection ne se dessine pas pour nous d'une manière suffisamment nette. Nous avons déjà parlé des difficultés auxquelles se heurte l'évaluation du rôle joué par Mierosławski, Ignacy Chmieleński et surtout par Traugutt que nous estimons tous, sans exception, mais que chaque génération interprète à sa manière. Parmi les autres personnalités du camp des «rouges», il serait utile d'avoir des biographies de Narczyk Jankowski, Stanisław Frankowski, Włodzimierz Lempke. Soulignons aussi qu'en ce qui concerne Konstanty Kalinowski, le dernier mot n'a certainement pas encore été dit. Parmi les commandants des différents détachements armés, Kruk, Taczanowski, Borelowski, Żychliński et bien d'autres méritent que leur activité non seulement militaire, mais aussi politique soit mise en lumière.

Le Congrès des Historiens Polonais, annoncé pour l'automne du centenaire de l'insurrection, discutera tout au moins certains des problèmes mentionnés ici, surtout les problèmes économiques, sociaux, militaires, idéologiques

et internationaux de l'insurrection. Les ouvrages édités à l'occasion de ce centenaire, les monographies déjà annoncées contribueront de nombreux matériaux à une nouvelle synthèse de ses événements, à une synthèse ou à des synthèses . . . L'insurrection de 1863—1864 était un phénomène trop complexe pour qu'elle ne pût être interprétée différemment par la même génération et le même milieu d'historiens. Une conception individuelle, discutée par un ensemble d'historiens devrait servir de point de départ à une synthèse satisfaisante. A l'occasion du centenaire, une quinzaine d'historiens auraient pu écrire une histoire de l'insurrection. Il me semble fort heureux qu'ils ne l'aient pas fait. Il aurait pu arriver que cette oeuvre collective paraisse avec un grand retard et ne nous offre qu'un précis encyclopédique enfermé dans de nombreux volumes, mais exempt de toute idée directrice. Nous avons préféré de procéder différemment et nous avons laissé le champ libre aux recherches monographiques. Il se peut que leurs résultats inciteront plus d'un historien à formuler sa propre évaluation de l'insurrection, à la formuler sans hâte, après le centenaire. Nous aurions alors quelque chose qui mériterait vraiment d'être discuté.

Chaque synthèse de l'insurrection, chaque synthèse digne de ce nom devra trouver une réponse convaincante aux quatre questions essentielles suivantes: Quelles raisons ont contribué à déclencher la lutte pour l'indépendance? Quelles possibilités avions-nous de remporter la victoire? Quelles furent les causes de l'échec? Comment évaluer le bilan des gains et des pertes de ce grand événement historique? Tout chercheur-spécialiste, a tel ou tel autre point de vue sur ces problèmes, de même d'ailleurs que les lecteurs de livres historique enclins assez souvent à rester fidèles aux points de vue traditionnels. Guider ces amis de l'histoire, leur faire part de ce que nous avons appris récemment et les convaincre du bien-fondé des nouvelles thèses auxquelles nous sommes arrivés grâce à un effort collectif — voilà les devoirs essentiels de l'école marxiste de l'histoire.